

**REPUBLIQUE DU SENEGAL**



Un peuple - un but - une foi

**MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA  
RECHERCHE**

**UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR**



**INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DE L'EDUCATION POPULAIRE  
ET DU SPORT (INSEPS)**

*Monographie* pour l'obtention du certificat d'aptitude aux fonctions d'inspecteur  
de l'éducation populaire, de la jeunesse et des sports

THEME

**INTEGRATION ET ADAPTATION DE L'ELEVE OBESE  
AU COURS D'EDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE :  
CAS DU LYCEE NATIONAL LEON MBA DE LIBREVILLE  
(GABON)**

Présentée par :

M. Mathurin MINTSA mi ENGO

Sous la direction de :

Dr. Amadou Ibrahim Dia,

Promotion 2010-2012

## DEDICACES

Cette monographie qui consacre la fin de notre formation d'Inspecteur d'Education Populaire, de la jeunesse et des Sports est dédiée à mes parents, amis et connaissances qui nous ont toujours encouragé et qui sont d'une amabilité exemplaire :

1. Feus mon grand père MVE ONDO Marcel et OKOME ABESOLE Marthe, ma grand-mère pour lesquels je dois toute ma vie, en témoignage de ma reconnaissance et de ma gratitude ;
2. A mon père ENGO MVE Basile qui a pris l'initiative, malgré tout, d'inscrire un fils à l'école dès son jeune âge ;
3. A ma mère, feu ZEMO-BE Thérèse qui n'a pas vu germer le fruit de la semence, décédée en 1961, quelques mois après ma naissance, paix à son âme.
4. A mon oncle, feu MBA-BE clément pour ses conseils, paix à son âme.
5. A toute ma famille pour le soutien sans faille.

## REMERCIEMENTS

Cette formation d'Inspecteur d'Education Populaire, de la Jeunesse et des Sports n'aurait pu être possible, sans l'accueil et l'assistance de quelques personnalités que nous tenons particulièrement à remercier. Il s'agit de :

6. Professeur Assane FALL, Directeur de l'INSEPS ;
7. Monsieur Ousmane SANE, Directeur des Etudes ;
8. Monsieur Mama SOW, Chef du Département Gestion et Contrôle des Activités Socio-Educatives ;
9. Madame Marie Dienne, Chef du service de la scolarité.

Nos remerciements vont à notre Directeur des travaux de recherches, Docteur Amadou Ibrahim DIA, pour le temps qu'il a consacré pour nous guider dans cette recherche. Nous louons son courage, sa patience et sa rigueur. Il a su rappeler, chaque fois que cela était nécessaire, les exigences scientifiques de la recherche.

Nos remerciements vont également à tous les formateurs de la 19<sup>ème</sup> promotion des Inspecteurs à savoir : Mme LOUM Fatou, Messieurs Abdoulaye DIENG, Ousmane SANE, Amadou Ibrahim DIA, Mama SOW, Michel DIOUF, Paul FAYE, Omar Daouda SOGNANE, Celestin Marie TINE, Cheikh SYLLA, Adamou ISSOUFOU, pour leur sérieux dans le travail. Vous méritez reconnaissance.

Enfin, nos vifs remerciements à tous ceux qui, de près ou de loin, ont apporté leur soutien moral et matériel. Qu'ils trouvent ici l'expression de notre reconnaissance et profonde gratitude.

## TABLE DES MATIERES

DEDICACES

REMERCIEMENTS

SIGLES ET ABREVIATIONS

LISTE DES TABLEAUX

RESUME

**INTRODUCTION.....8**

**CHAPITRE I - CADRE THEORIQUE.....10**

1.1. Situation du problème.....11

1.2. Définition des concepts.....12

1.2.1. Intégration.....12

1.2.2. Adaptation.....12

1.2.3. Obésité.....13

1.2.4. L'Enseignement.....14

1.2.5. EPS.....15

1.3. Objectif de l'étude.....16

1.4. Intérêt de l'étude.....16

1.5. Limites de l'étude.....16

1.6. Revue de littérature.....17

1.7. Bref aperçu historique du sport au Gabon.....18

**CHAPITRE II –PRESENTATION DU CADRE DE L'ETUDE.....20**

2.1 La République Gabonaise .....20

2.2. Libreville .....24

2.3. Le Lycée Léon MBA.....27

**CHAPITRE III – METHODOLOGIE.....28**

3.1. Nature de l'étude.....29

3.2. Démarches préliminaires.....29

3.3. Population Cible.....	29
3.4. Echantillon.....	30
3.5. Méthode de collecte des données.....	30
3.6. Protocole d'élaboration du questionnaire.....	30
3.7. Protocole d'administration du questionnaire.....	31
3.8. Protocole de traitement des données.....	31
3.9. Difficultés rencontrées.....	31
<b>CHAPITRE IV- PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS.....</b>	<b>32</b>
4.1. Résultats de l'entretien avec les Médecins.....	33
4.2. Résultats de l'entretien avec les Enseignants.....	33
4.3. Résultats de l'enquête auprès des élèves obèses.....	34
<b>CONCLUSION ET SUGGESTIONS.....</b>	<b>41</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>43</b>
<b>ANNEXES.....</b>	<b>44</b>

## **SIGLES ET ABREVIATIONS**

CEEPQ : Confédération Educateur et Educatrice physique du Québec

CHL : Centre Hospitalier de Libreville

EPS : Education Physique et Sportive

IDH : Indice de Développement Humain

PIB : Produit Intérieur brut

PNUD : Programme des Nations Unies pour le Développement

VA : Valeur Absolue

VR ; Valeur Relative

## LISTE DES TABLEAUX

<b>N° Ordre</b>	<b>Titres</b>	<b>Pages</b>
1	Répartition des enquêtés en fonction du sexe et du niveau d'enseignement	34
2	Caractéristiques de l'échantillon	35
3	Existence de difficultés ou non pour la pratique de l'EPS, en fonction du sexe	35
4	Existence de difficultés ou non pour la pratique de l'EPS en fonction du niveau d'enseignement	36
5	Activités physiques les mieux pratiquées au cours d'EPS selon le sexe	36
6	Activités physiques les mieux pratiquées en cours d'EPS en fonction du niveau d'instruction	37
7	Prise en compte ou non du type de l'handicap des élèves au cours d'EPS en fonction du sexe	37
8	Prise en compte ou non de la nature de l'handicap des élèves au cours d'EPS en fonction du niveau d'instruction	38
9	Obtention ou non de bonnes notes au cours d'EPS en fonction du sexe	38
10	Obtention ou non de bonnes notes en cours d'EPS en fonction du niveau d'instruction	39
11	Le souhait d'être dispensé ou non du cours d'EPS en fonction du sexe	39
12	Le souhait d'être dispensé ou non des cours d'EPS en fonction du niveau d'instruction	40

## RESUME

Notre étude vise à identifier les causes liées au faible taux de participation des élèves obèses à la pratique de l'éducation physique et sportive.

L'objectif de notre étude est de :

1. Savoir comment l'élève obèse peut-il s'adapter au cours d'EPS ?
2. Savoir si l'élève obèse est assisté par l'enseignant pendant le déroulement des cours d'EPS.

Notre question de recherche est formulée comme suit « Quelles stratégies mettre en place pour motiver l'élève obèse au cours d'EPS ? ».

Les ouvrages et les journaux que nous avons consultés nous ont permis de situer, non seulement leur contribution par rapport au problème posé, mais également d'asseoir notre cadre théorique.

Pour la collecte des données, nous avons utilisé comme instrument un questionnaire et un guide d'entretien.

Ce questionnaire a été distribué aux élèves obèses du lycée National Léon MBA de Libreville. Le guide d'entretien, pour sa part, était réservé aux enseignants d'EPS et aux médecins de l'hygiène scolaire.

Les résultats qui sont présentés sous forme de tableau nous édifient sur les difficultés rencontrées par les élèves obèses en EPS.

Partant de ces résultats, nous avons formulé des suggestions que vous trouverez à la fin de ce document.

## INTRODUCTION

L'intégration et l'adaptation de l'élève obèse dans un établissement scolaire est le résultat d'un soutien et d'une démarche active des enseignants, des élèves, de l'équipe médico-sociale, de l'administration, des parents, ainsi que d'une participation active de l'élève lui-même, pour qu'il accepte d'être aidé et de changer.

L'obésité est un facteur de risque cardio-vasculaire et correspond à un excès de masse grasse dans le corps dû aux mauvaises habitudes alimentaires associées à un mode de vie trop sédentaire et à l'inactivité physique.

En milieu scolaire, l'accueil d'un élève apte partiellement au cours d'éducation physique et sportive est un moment particulier pour l'enseignant qui doit savoir dans quelle mesure l'élève obèse peut véritablement être acteur au cours d'éducation physique et sportive c'est-à-dire de la prise de conscience à une intégration totale au cours d'E.P.S ; et quel bénéfice il peut en tirer pour son développement personnel.

Le cours d'éducation physique et sportive ne doit pas être vécu comme un supplice, avec notamment les échecs répétés renforçant le sentiment d'ignorance et d'incompétence.

Dans un souci évident de sécurité, l'enseignant peut s'interroger sur la façon d'adapter son enseignement, tout en veillant à l'inscrire dans les objectifs de la discipline de l'éducation physique et sportive.

Comment respecter la volonté d'intégration de l'élève obèse sans que sa présence soit un frein à la dynamique de groupe et sans donner de lui une image dévalorisée ?

Autrement dit, quelles méthodes l'enseignant devrait utiliser pour éviter de placer l'élève obèse dans une situation gênante au milieu de ses camarades ?

C'est probablement dans l'articulation entre la préservation de l'intégration physique et morale de l'élève et la recherche du bénéfice éducatif que peut se jouer l'adaptation des contenus et des situations d'enseignement.

L'élève obèse doit pouvoir acquérir des compétences et agir comme les autres dans un milieu adapté à ses possibilités motrices, sans risque pour sa sécurité.

Le présent travail comprend quatre (4) chapitres. Dans le premier chapitre, nous présentons la situation du problème, la définition des concepts, l'objectif de l'étude et la revue de littérature. Le deuxième chapitre est consacré à la présentation du cadre de l'étude. Le troisième chapitre traite de la méthodologie adoptée. Celui-ci fait état des démarches entreprises et des méthodes choisies pour la collecte des données. Dans le quatrième chapitre, nous présentons les résultats et procédons à leur analyse. Et enfin, nous terminons l'étude par la conclusion et les suggestions.

# **CHAPITRE I**

## **CADRE THEORIQUE**

## **1.1. Situation du problème**

Le collège et le lycée sont des lieux privilégiés de l'apprentissage du vivre ensemble, pour tous les enfants, adolescents et jeunes adultes, quelque soit leurs différences.

Pourtant, aujourd'hui encore, trop d'élèves, pour des raisons médicales, s'excluent ou sont exclus des cours d'éducation physique et sportive.

L'enseignant d'EPS est celui qui, de par sa formation et son rôle, a de réelles chances d'aider les élèves handicapés physiques ou aptes partiellement à la réussite de leur intégration pour une meilleure insertion sociale.

Au Gabon, ce problème est récurrent dans la plupart des établissements scolaires de Libreville. Le cas du lycée national Léon MBA est un exemple patent. En effet, bon nombre d'élèves en surpoids sont régulièrement inscrits dans cet établissement scolaire d'enseignement général et ont des difficultés d'intégration et d'adaptation au cours d'EPS.

Cependant, malgré l'effort soutenu du gouvernement de doter les établissements publics des installations sportives et autres matériels pouvant permettre à tous les élèves de pratiquer l'activité physique, sans trop de difficultés, on constate de nos jours que la pratique de l'EPS par les élèves obèses ne suscite pas encore l'engouement souhaité.

En effet, non seulement il existe une faible participation de ces élèves aux cours d'EPS, mais aussi un abandon progressif s'installe au fil des jours.

Face à ce phénomène très préoccupant, une série d'interrogations s'impose à nous dont les plus importantes sont les suivantes :

**Pourquoi l'élève obèse est-il réfractaire à la pratique d'EPS ?**

**Quels moyens utiliser pour le retenir à la pratique d'EPS ?**

**D'où la question de recherche suivante :**

**Quelles stratégies mettre en place pour motiver l'élève obèse au cours d'EPS ?**

## **1.2. Définition des concepts**

Dans la présente étude, nous avons identifié quatre principaux concepts qui sont : Intégration, Adaptation, Obésité, Enseignement et EPS.

### **1.2.1. Intégration**

Elle se définit d'une manière courante comme étant « l'opération par laquelle un individu ou un groupe s'incorpore à une collectivité, à un groupe ou à un milieu » (Le dictionnaire Robert de la langue française). Ici, l'on se situe au premier niveau d'intégration, celui de l'intégration physique.

Ce concept peut se définir aussi par « le fait de vouloir être parmi les autres, avec les autres, de tenir une place et un rôle dans un groupe afin d'y apporter une contribution ». Ici, nous nous situons à un autre niveau, celui de l'intégration sociale.

### **1.2.2. Adaptation**

Selon le dictionnaire encyclopédique Larousse, c'est une capacité de s'adapter à de nouvelles situations, à de nouveaux milieux. On distingue plusieurs types d'adaptations chez les êtres vivants : morphologiques, anatomiques, physiologiques, biochimiques et écologiques.

Exemple de types d'adaptation :

- Adaptation écologique : les poissons sont adaptés au milieu aquatique, notamment grâce à leurs branchies.
- Adaptation morphologique : les personnes en surpoids s'adaptent plus facilement dans les épreuves de force, notamment grâce à leurs tissus adipeux (lutte, haltérophilie, lancers, etc.).

### **1.2.3. Obésité**

Selon le Nouveau Larousse Médical, l'obésité est une surcharge graisseuse et excès de poids. De façon générale, le pannicule adipeux est, à l'état physiologique, plus épais chez la femme que chez l'homme. Dans les deux sexes, il diminue la racine des membres aux extrémités, de telle sorte que la couche graisseuse est généralement inexistante aux poignets et aux chevilles. La morphologie féminine est caractérisée par la localisation graisseuse élective aux fesses (volumineuse), dans la région sacrée, dans les parties sous et retro-trochantériennes, dans la région deltoïdienne.

En dehors de ces localisations spéciales, le pannicule adipeux est plus épais dans la partie supérieure du corps chez l'homme, dans sa partie inférieure chez la femme.

Toutes les obésités ne sont pas uniformes, et, en dehors même des obésités localisées, il existe des différences morphologiques entre les obèses. On tend à distinguer deux types d'obésité :

- L'obésité Androïde, qui prédomine sur la moitié supérieure du corps, la nuque est saillante, le menton alourdi, les seins infiltrés, l'abdomen volumineux, le teint coloré ;
- L'obésité Gynoïde, prédominant sur la moitié inférieure du corps ; les fesses sont volumineuses, on note des bourrelets sur les hanches, le teint est pâle.

La gravité de l'obésité tient à son retentissement viscéral :

#### **1) Retentissement cardio-respiratoire.**

Au minimum, c'est une dyspnée d'effort, liée soit à un facteur respiratoire, par diminution de l'ampliation thoracique, soit à une insuffisance cardiaque débutante.

Le cœur des obèses est en effet un organe surchargé de travail, du fait de l'excès pondéral. C'est d'autre part, un organe malade, souvent atteint d'insuffisance coronarienne chez les sujets guettés plus que d'autres par athérome vasculaire. La prise de la tension artérielle et la pratique d'un électrocardiogramme doivent être systématiques.

#### **2) Retentissement digestif**

Les obèses présentent très souvent de bâillonnement après les repas, le foie augmente souvent de volume, du fait d'une surcharge graisseuse ; les troubles vésiculaires sont fréquents, surtout chez la femme.

### **3) Retentissement articulaire**

Les obèses présentent très souvent des troubles statiques et des lésions articulaires dégénératives, entraînant des douleurs diffuses exagérées par l'effort et par la marche. Ces troubles tendent à aggraver la sédentarité et donc l'obésité : ainsi on trouve crée un véritable cercle vicieux.

### **4) Retentissement Endocrinien**

Il est dominé par le diabète, particulièrement fréquent chez les obèses.

L'obésité relève d'un déséquilibre prolongé de mouvements énergétiques. Ce déséquilibre est réalisé dans la plupart des cas par une alimentation excessive : les habitudes alimentaires des obèses sont faussées et ils n'ont pas toujours conscience du dérèglement de leur comportement alimentaire. Aussi, faut-il toujours faire préciser minutieusement par ces patients l'abondance, le nombre, la qualité des repas absorbés quotidiennement, ce qui n'est pas toujours facile à obtenir.

La baisse des dépenses énergétiques est un facteur non négligeable et, à cet égard, les conditions de vie, l'importance de l'activité physique, la sédentarité de la profession sont des éléments très importants.

Ces deux facteurs, suralimentation et sédentarité, sont d'ailleurs habituellement associés et ne font qu'accroître ce déséquilibre qui aboutit à la surcharge graisseuse de l'organisme.

Il est difficile d'affirmer cependant le caractère héréditaire de l'obésité, car on ne peut faire la part entre un caractère héréditaire et l'acquisition d'habitudes alimentaires prises souvent dès le plus jeune âge à la table familiale.

#### **1.2.4. L'Enseignement**

Le terme enseignement vient du latin « insignis » qui signifie marquer d'un signe, distinguer, rendre remarquable.

Selon le dictionnaire français Micro Robert, l'enseignement est l'action d'enseigner, c'est aussi la profession des enseignants.

Pour Gilles Dussat et Mariel Leclerc dans « Analyse de l'enseignement », « Enseigner, c'est conduire volontairement l'élève vers la connaissance de façon directe, en la lui imposant ou indirecte, en la lui faisant découvrir ». Cette définition laisse apparaître un type d'enseignement basé sur des méthodes classiques et un qui est basé sur des méthodes nouvelles.

L'enseignement peut être la manière qu'emploie un enseignant pour transmettre des connaissances aux apprenants et pour se faire comprendre par ceux-ci.

C'est aussi une pratique d'éducation qui vise à développer les connaissances d'un élève par le biais d'une communication verbale et écrite.

Le but de l'enseignement est surtout l'acquisition de savoirs et de connaissances au moyen d'études, d'exercices et de contrôles de connaissances.

### **1.2.5. EPS**

Selon Lafon (1979), « c'est la partie de l'éducation générale qui utilise comme moyen l'exercice physique. C'est un ensemble de pratiques méthodiques et régulières destinées à développer, améliorer ou entretenir les qualités physiques, intellectuelles et morales qui permettent une meilleure adaptation de l'individu à son milieu physique et social, à son épanouissement, à l'harmonie de ses formes et de ses fonctions, à l'affermissement de sa santé ».

La Confédération des Educateurs et Educatrices du Québec (CEESQ) définit l'éducation comme étant un champ d'étude et une profession qui participe au développement de la personne, par la mise en œuvre de pratiques corporelles et des connaissances s'y rattachant, dans le but de contribuer à son éducation, à sa santé et à sa qualité de vie dans tous les milieux et pour toute la vie.

Elle peut aussi se définir comme « avant tout une éducation, c'est-à-dire une action de transformation d'un individu dans la perspective d'une amélioration de ses pouvoirs moteurs et par extension d'une évolution des différentes composantes de la personnalité ».

Enfin, l'EPS est une discipline à part entière. Elle participe à l'acquisition d'apprentissages fondamentaux et contribue à la formation globale de l'individu.

### **1.3. Objectif de l'étude**

Le présent travail vise à identifier les causes de la faible participation des élèves obèses à la pratique de l'éducation physique. Par ailleurs, nous tenterons de faire des propositions, afin d'augmenter le nombre d'élèves obèses au cours d'EPS.

### **1.4. Intérêt de l'étude**

L'intérêt de cette étude contribue à motiver, encourager les élèves obèses et participer aux cours d'éducation physique.

L'intérêt réside également dans le fait que les élèves obèses doivent trouver autant de plaisir que de bien dans la pratique de l'EPS, au même titre que leurs camarades entièrement aptes.

### **1.5. Limites de l'étude**

La présente étude a été réalisée avec l'aide d'une population composée des responsables du lycée National Léon MBA, du médecin de l'hygiène scolaire, des enseignants d'EPS et des élèves obèses de cet établissement de Libreville dans la province de l'Estuaire.

Il ne s'agit pas ici de faire une étude scientifique approfondie dans un laboratoire pour déterminer les nutriments contenus dans les aliments des élèves partiellement aptes, ni encore aller enquêter dans le domicile de chaque élève pour connaître leur régime alimentaire, mais plutôt de recueillir d'abord auprès des élèves les informations relatives à la faible participation au cours d'EPS.

Ensuite de chercher auprès des enseignants, du médecin spécialiste de nutrition les informations liées aux conseils à prodiguer aux élèves obèses sur le bien fondé de l'éducation physique. Ces informations devraient aider à faire des suggestions sur la stratégie à adopter face à cette catégorie d'élèves.

## 1.6. Revue de littérature

Les élèves reconnus médicalement « inaptes partiellement » ou handicapés doivent par respect des textes de leur pays, et dans le souci de leur développement, recevoir un enseignement adapté qui leur permet d'avoir un rapport constructif avec leur corps, quelques soient les limites physiques ou la nature de leur handicap.

Dans la circulaire 94-137 relative à la classification des candidats handicapés physiques devant prendre part aux examens du second degré en France. Les nouveaux textes concernant les épreuves au baccalauréat précisent : « Lorsqu'une inaptitude partielle ou un handicap l'établissement peut proposer, en contrôle, en cours de formation, deux (2) épreuves adaptées après concertation au sein de l'établissement des professeurs d'EPS et des services de santé scolaire ».

Au Gabon, les activités physiques et sportives dans les établissements scolaires sont organisées conformément aux dispositions du décret 01054. Celui-ci propose, tout en rappelant la place de l'EPS dans la formation totale de l'individu, de préciser les finalités de cet enseignement, de déterminer les méthodes et les procédés pédagogiques à employer et d'arrêter les règles administratives à observer pour atteindre les objectifs fixés.

L'EPS est une matière à part entière, au même titre que les autres matières scientifiques et littéraires. Mais elle est la seule discipline d'enseignement à laquelle, par le biais d'un certificat médical, certains élèves pensent pouvoir se soustraire. Certains considèrent qu'il est normal d'utiliser une dispense médicale.

Toutefois, admettre la banalisation de cette disposition, réservée à l'origine aux élèves ayant de graves problèmes de santé, ce serait remettre en cause la mission d'éducation et ses principes démocratiques.

Selon M. Pascalini, l'élève obèse qui est confié à l'enseignant n'est pas à priori différent des autres élèves, il est avant tout un enfant, un adolescent, une personne en construction avec son désir d'apprendre, ses motivations, ses angoisses devant l'avenir. Très soucieux du rôle qu'il joue dans le groupe, il va construire peu à peu sa propre identité.

Pascalini fait remarquer que le rôle du professeur d'éducation physique et sportive devient ici essentiel. Si celui-ci reconnaît ce jeune aux yeux de ses camarades comme un élève à part entière du groupe classe. S'il lui montre qu'il est capable d'apprendre et de

progresser malgré sa morphologie, même s'il ne fait pas toujours la même chose en même temps que les autres.

L'élève obèse est capable de mettre en œuvre nous dira Emmanuelle Divay, comme ses camarades valides, des compétences de même nature, avec la même volonté de se dépasser et avec souvent un niveau étonnant de maîtrise et de performance.

Afin de favoriser l'intégration à tous les élèves obèses au cours d'EPS, le Ministre de l'éducation nationale du Gabon a instauré dans les établissements scolaires les cours théoriques d'EPS qui n'étaient pas enseignés jusque là.

Même son de cloche du côté de la charte Européenne du sport qui donne les mêmes droits aux enfants partiellement aptes et aux enfants valides vis-à-vis de la participation des activités physiques et sportives.

Il est mentionné dans le décret 1054 portant instructions officielles sur l'enseignement de l'EPS au Gabon que l'éducation physique et sportive fait partie intégrante de l'enseignement général et, comme toute autre forme d'éducation, elle contribue à l'épanouissement physique, intellectuel, moral et culturel des individus.

En se prolongeant par la pratique sportive, elle est de plus un moyen privilégié de formation sociale et d'intégration de l'élève dans les structures de plus en plus larges, pour aboutir à une conscience aigüe de la réalité nationale et à une intuition d'appartenance à la communauté humaine.

Les activités physiques et sportives qui sont les moyens employés afin de mener à bien cette éducation spécifique, ont pour objet d'ajuster le comportement psychomoteur au cadre physique et de donner à l'homme la possibilité de maîtriser le milieu dans lequel il est appelé à vivre.

### **1.7. Bref aperçu historique du sport au Gabon**

Pendant la loi cadre, période allant de 1957 à 1960, la gestion administrative et politique du Gabon qui était entre les mains des colons commença à être transférée aux nationaux. Mais, c'est à partir de 1960 que la destinée du pays leur a été entièrement confiée, avec Léon MBA comme Président de la République.

A cette époque, il n'existait pas de Ministre de la jeunesse et des sports mais seulement un service de la jeunesse et des sports.

Après l'accession du Gabon à l'indépendance, deux types de sports étaient pratiqués : le sport de compétition et l'animation des activités physiques et sportives. Ce second type se pratiquait mais surtout grâce au dynamisme de Monsieur SYBLOT, professeur d'EPS au lycée National Léon MBA.

Jusqu'en 1960, le service de la jeunesse et des sports est toujours conservé, mais demeure toujours rattaché au Ministère de l'Education nationale. C'est donc le 16 novembre 1961 que le service est érigé en ministère avec l'appellation de Ministère de la Jeunesse, des Sports, des Affaires Culturelles et Scientifiques.

De 1960 à 1972, le Gabon ne disposait pas d'instructions officielles sur l'enseignement de l'EPS. Nous signalons au passage qu'à cette époque, c'est-à-dire le 22 juillet 1972, le ministère est réduit à nouveau en Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports chargé du Service Civique.

C'est alors le 2 octobre 1972 que le décret n°01054/PR/SEJSSC/MEN, portant instructions officielles sur l'enseignement de l'EPS dans les établissements scolaires du premier degré, du second degré, de l'enseignement technique et de l'enseignement supérieur a vu le jour.

Il apparaît qu'avant ces instructions officielles, l'enseignement de l'EPS était dispensé de façon hétérogène, c'est-à-dire de manière disparate dans les divers établissements scolaires. Les instructeurs, les maîtres et les professeurs d'EPS, le plus souvent formés dans des écoles différentes, dans des instituts étrangers, éprouvaient de grandes difficultés à harmoniser les actions et à donner à leurs séances d'EPS le contenu et la forme nouvelle que réclame la formation des jeunes gabonais.

## **CHAPITRE II**

### **PRESENTATION DU CADRE DE L'ETUDE**

## 2.1 La République Gabonaise

Pays de l'Afrique Centrale situé de part et d'autre de l'équateur, le Gabon a une superficie de 267.667km<sup>2</sup> et une population estimée à 1.517.685 habitants. Il est limité au nord par le Cameroun, au nord-ouest par la Guinée Equatoriale, à l'Est par le Congo Brazzaville et à l'ouest par l'océan atlantique avec 800km de côte.

Ancienne colonie française, le Gabon devient indépendant le 17 Août 1960 et en 1961, Léon MBA fut le premier Président de la République Gabonaise Indépendante. En 1967, il mourut d'un cancer en France et fut remplacé par Albert Bernard BONGO. En 1973, BONGO se convertit à l'islam et prend pour prénom Omar ; depuis 2004, Omar Bongo a ajouté à son nom celui de son père ONDIMBA.

Le Gabon est composé de neuf (9) provinces, quarante sept (47) départements, cent cinquante deux (152) cantons, cinquante (50) communes, vingt six (26) arrondissements, vingt six (26) districts, trois mille trois cent quatre (3304) villages et regroupements de villages.

Pays de basse altitude, le relief est généralement accidenté et constitué par un vaste plateau qui couvre le nord et l'Est, en dehors de la côtière et quelques savanes situées dans le sud. Ce pays est caractérisé par un climat équatorial chaud et humide et par une température toujours élevée en moyenne 26° par an, des précipitations abondantes dont la fréquence varie entre 1500 et 3000mm, le Gabon est drainé par de nombreux cours d'eau navigable sur 300km environ.

Le Gabon est incontestablement un pays en voie de développement au regard de son indice de développement humain (IDH) qui le classe au 8<sup>ème</sup> rang africain et 119<sup>ème</sup> rang mondial. En 2008, l'indice de développement humain du Gabon a dépassé celui de l'Afrique du Sud, la première puissance économique et financière du continent africain. Alors que son revenu par habitant (PIB/habitant) est de trois millions (3.000.000) de francs par an et la place au 53<sup>ème</sup> rang, soit 5% d'augmentation, son taux de croissance réel est de 2% PNUD (2005). Cependant, près de cinq cent mille (500.000) gabonais vivent dans la précarité et l'indice de pauvreté est de 33% (PNUD 2005).

Le Gabon, selon le rapport mondial du PNUD (2006/2007) sur le développement humain, l'espérance de vie des gabonais a augmenté de deux (2) ans, soit 56,2 ans aujourd'hui contre 54 ans en 2006. Les gabonais vivent plus longtemps que les autres citoyens de la sous région.

Le Gabon occupe le 10<sup>ème</sup> rang des pays les plus riches d'Afrique. Son sous sol renferme des richesses considérables dont les plus importantes sont le pétrole, le gaz, le bois en baisse, l'uranium en fin d'exploitation, le manganèse, le niobium, la baryte, la potasse, la phosphate, le soufre, le plomb, le zinc, le cuivre, le fer, autant d'atout pour le développement du pays. La production pétrolière représente 42% du PIB du pays et assure 80% environ des recettes tirées des exploitations. La forêt gabonaise a le privilège d'être l'une des rares forêts équatoriales africaines à peu près intactes. Elle couvre 225.000hm<sup>2</sup>, soit 85% de territoire et recèle de plus de 400 essences avec une réserve de 180.000km<sup>2</sup>. Mais ces richesses, comme le révèlent les précédents rapports, sont inégalement réparties et ne profitent qu'à une franche de la population en majorité dans les grands centres urbains. Après une période de prospérité économique favorisée par l'augmentation du prix du baril de pétrole des années 1970 et 1975. A la fin des années 1980, la chute du cour du pétrole plonge le Gabon dans une grave crise économique, les revendications sociales et politiques se multiplient, une conférence nationale pour refonder le pays fut ouverte en 1990 pour rétablir le multipartisme. Ces dernières années, nous observons une nette amélioration du secteur économique qui propulse à nouveau le Gabon dans sa place de leader des pays de l'Afrique centrale (PNUD, 2006-2007).

Figure 1 : Carte de la République Gabonaise



## 2.2. Libreville

Libreville, capitale politique et administrative du Gabon, est le chef lieu de la province de l'Estuaire. Officiellement sa population est de 578.156 habitants (2005) ; c'est la ville la plus peuplée du Gabon. Le nombre de « librevillois » dépasse peut-être cette statistique, au regard d'une immigration non maîtrisée.

Sa superficie est de 5.402 hectares, son nom officiel en français, Libreville est désigné dans toutes les langues du pays. Les autochtones, les myénés, l'appellent IM'POGWE. Libreville est subdivisé en six (6) Arrondissements administrés chacun par un Maire élu par le conseil d'arrondissement.

Du point de vue géographique, Libreville est situé sur l'Estuaire du Gabon, sur la côte Nord ouest du pays. L'embouchure du delta du fleuve Komo qui se jette dans l'Océan Atlantique, dans le golfe de la Guinée, baigne sa périphérie Sud, tandis qu'au Nord, la forêt et la mangrove règne sur un vaste espace quasi inhabité.

En ce qui concerne le relief, Libreville est édifiée sur des collines qui dévalent de petits cours d'eau qui se jettent dans l'Estuaire du Gabon. Ce relief ne facilite pas la construction des routes.

S'agissant de l'histoire, Libreville a été fondée en 1849 par les esclaves libérés d'un navire négrier nommé l'ELIZIA. Le premier Maire de la ville Léon MBA fut élu en 1956 ; il deviendra quelques années plus tard, premier Président de la République Gabonaise. Un mausolée est érigé en sa mémoire à Libreville, au Boulevard qui porte son nom.

Sur le plan économique, Libreville est un important central de commerce du poids (Okoumé principalement) dans la sous région d'Afrique Centrale. En plus, elle dispose d'une importante zone industrielle et portuaire qui se trouve au périphérique Sud de Libreville, dans la commune d'Owendo. Le plus grand marché du pays se trouve au quartier Mont-Bouet qui porte son nom, avec des centaines de commerçants au détail. Il existe cependant trois hypermarchés, l'un dénommé Mbolo (bonjour) en langue gabonaise, CK2 et géant CECADO.

Sur le plan sanitaire, Libreville dispose de trois (3) grands hôpitaux, le Centre Hospitalier de Libreville (CHL), le complexe hospitalier Jeanne EBORI, le nouvel hôpital des armées Omar BONGO ONDIMBA, plusieurs cliniques, permettant un accès décent à des soins de santé.

Dans le domaine de l'éducation, Libreville abrite deux (2) principales universités : Université Omar Bongo(UOB), le Centre Universitaire des Sciences de la Santé (CUSS), des écoles supérieures et centres de métiers, des lycées et collèges, des écoles primaires et pré-primaires.



**S.E Léon MBA, Président de la République Gabonaise (1960-1967)**

### **2.3. Le Lycée National Léon MBA**

Créé pendant l'année académique 1954-1955, il s'appelait à l'époque lycée de Libreville pour certains, et lycée Félix Eboué pour d'autres, avant d'être baptisé du nom de feu le premier président de la République Gabonaise Léon MBA. Il s'appellera alors lycée national Léon MBA en 1962.

Ce lycée a été créé pour former l'élite intellectuelle gabonaise, c'est-à-dire qu'il ne recevait que les meilleurs élèves dans le domaine des sciences et des lettres modernes en provenance des neuf (9) provinces du Gabon.

Les effectifs, à l'heure actuelle, varient entre 6000 et 6500 élèves répartis dans deux cent (200) salles de classes.

L'établissement dispose de quatorze (14) enseignants d'EPS répartis de la manière suivante :

- Huit (8) enseignants du premier cycle (cycle moyen : 6<sup>ème</sup>, 5<sup>ème</sup>, 4<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup>) :
- Six (6) enseignants du second cycle (cycle supérieur : 2<sup>nde</sup>, 1<sup>ère</sup>, Terminale).

## **CHAPITRE III**

### **METHODOLOGIE**

Dans cette partie, nous présentons toutes les procédures utilisées, pour mener la présente étude. Elle permet de décrire le domaine de recherche, la nature de la recherche et la population impliquée dans l'étude. Elle expose également les différentes étapes d'élaboration de la méthode de collecte des données et indique les démarches suivies pour recueillir les informations.

### **3.1. Nature de l'étude**

Ce travail s'inscrit dans le cadre des recherches de type descriptif. Il a pour but de recueillir les avis des élèves obèses qui constituent l'échantillon de notre travail, des enseignants d'EPS et des médecins, à l'aide d'un questionnaire et d'un guide d'entretien. Cette description est basée essentiellement sur les données recueillies auprès des répondants concernés par l'étude.

### **3.2. Démarches préliminaires**

Pour réaliser cette étude, nous avons adopté la démarche suivante. Nous avons d'abord rencontré les enseignants du lycée national Léon MBA de Libreville pour leur présenter l'étude. Ensuite, nous avons eu droit à une visite guidée des installations sportives.

Les entretiens que nous avons réalisés avec les enseignants et les élèves nous ont servi lors de l'élaboration de notre questionnaire.

### **3.3. Population Cible**

L'échantillonnage se compose de la population cible, de la population accessible et de l'échantillon utilisé pour la réalisation de l'étude.

La population cible est constituée des élèves obèses du lycée national Léon MBA, des enseignants d'EPS et des médecins de l'hygiène scolaire.

Les élèves obèses du lycée sont les seuls concernés par l'étude, mais les enseignants d'EPS et les médecins ont un rôle important à jouer dans l'élaboration de ce travail.

### **3.4. Echantillon**

DELANSHEERE (1982) définit l'échantillonnage comme « un procédé qui consiste à choisir un nombre limité d'individus, d'objets ou d'évènements dont l'observation permet de tirer les conclusions applicables à la population à l'intérieur de laquelle le choix a été fait ».

Au total quatre vingt six (86) personnes dont soixante dix (70) élèves obèses, quatorze (14) enseignants d'EPS, deux (2) médecins ont constitué notre échantillon.

Ces trois types de sujets intéressés par la même activité sont censés nous fournir les informations justes et fiables, pour la réalisation de cette enquête.

### **3.5. Méthode de collecte des données**

La méthode utilisée pour la collecte des données est l'enquête. Les informations ont été recueillies à partir du questionnaire (voir annexes) qui comportait des questions fermées.

Au niveau des élèves obèses, le questionnaire a été distribué aux deux sexes sans distinction. Quant aux enseignants et aux médecins, nous avons utilisé comme instrument de collecte des données une prise de note.

La technique aléatoire simple qui est retenue pour cette enquête permet de vérifier ou de mesurer de façon précise les erreurs et la véracité des informations recueillies. Cette technique permet d'interroger le maximum de personnes qui s'intéressent à l'étude.

Les questions fermées permettent facilement aux répondants de fournir des renseignements nécessaires attendus d'eux, par oui ou par non. L'élève donne son avis dans l'anonymat et en toute sécurité.

### **3.6. Protocole d'élaboration du questionnaire**

Un questionnaire a été conçu. Le questionnaire adressé aux élèves obèses (annexe A) concernait d'une part les informations d'ordre général, et d'autre part les renseignements relatifs au but visé par l'étude. Quant à l'interview, l'accent a été mis sur les suggestions et les conseils des répondants par rapport au type de motivation qui doivent aider les élèves.

### **3.7. Protocole d'administration du questionnaire**

Le questionnaire a été distribué aux élèves pendant les cours d'éducation physique, bien évidemment avec l'accord des autorités administratives de l'établissement.

A la fin de chaque séance, et avec le concours des enseignants, un regroupement des élèves était organisé pour permettre à l'enquêteur d'apporter des explications, afin de mieux les édifier avant de répondre aux questions.

Quant aux médecins et enseignants, les entretiens étaient faits selon leur disponibilité, compte tenu de leurs responsabilités.

### **3.8. Protocole de traitement des données**

Les données ont été recueillies et traitées manuellement. Le dépouillement des questionnaires a été fait en utilisant la technique de tabulation. Il s'agit pour nous de lister et regrouper ensuite les différents résultats obtenus qui sont présentés sous forme de tableaux suivis de commentaires.

### **3.9. Difficultés rencontrées**

Les difficultés étaient du fait que les élèves égaraient les questionnaires. Ainsi, l'enquêteur était amené à reproduire et redistribuer le questionnaire. Aussi, certains élèves rendaient le questionnaire inachevé permettant ainsi à l'enquêteur de reporter fidèlement les réponses verbales des élèves.

D'autres difficultés étaient constatées au niveau des médecins sur le non respect des rendez-vous qui s'étendaient de semaine en semaine occasionné par les missions, séminaires et conférences organisés à l'intérieur comme à l'extérieur du pays dans le cadre de leur travail.

## **CHAPITRE IV**

### **PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS**

Dans ce chapitre, nous procédons à la présentation et à l'analyse des résultats issus de nos enquêtes. Ces résultats sont contenus dans les tableaux et classés selon les indicateurs de recherche.

#### **4.1. Résultats de l'entretien avec les Médecins**

Lors de notre entretien avec les médecins de l'hygiène scolaire, les explications fournies par ceux-ci étaient liées à l'éducation nutritionnelle des élèves obèses. Selon les médecins, l'obésité est une accumulation de graisse dans l'organisme pouvant rétrécir les voies respiratoires, et exercer une compression sur le cœur. Ceci pourrait amener le sujet à respirer difficilement.

Pour brûler cette masse adipeuse d'après les médecins, une pratique physique adaptée et régulière, suivie d'un régime alimentaire type est beaucoup conseillée. L'entraînement physique a des effets favorables sur le taux de cholestérol, la régulation de la glycémie et la diminution de la surcharge graisseuse.

Mais très souvent les élèves qui sont dans cette situation préfèrent prendre une dispense que d'affronter le problème en face, tout en ignorant que l'obésité est facteur de plusieurs maladies telle que l'hypertension artérielle, l'insuffisance cardiaque, la goutte, etc.

Au Gabon, nous constatons que la plupart des élèves en surpoids sont issus des familles aisées.

#### **4.2. Résultats de l'entretien avec les Enseignants**

Lors de l'entretien avec les enseignants d'EPS du cycle moyen, les exploitations fournies étaient liées au stress des élèves obèses. C'est-à-dire qu'ils ont peur de se sentir en situation d'échec devant les autres pendant le cours d'EPS. Ceci constitue un facteur de démotivation qui explique l'évitement (dispense de complaisance).

Les absences sont fréquentes, notamment dans les périodes d'évaluation. Pour favoriser l'intégration des élèves qui s'en dispensent, les enseignants tentent d'agir quotidiennement en classe par le dialogue avec ceux-ci pour que l'intégration soit effective en

cours d'EPS, les enseignants vont aussi prendre en compte les souhaits des élèves obèses qui veulent pratiquer l'éducation physique et sportive, mais avec des barèmes plus faciles.

Selon les enseignants, les propos des élèves sont sans doute excessifs à l'égard des faits réels, mais nous en comprenons le sens. Les enseignants reconnaissent que ces élèves obèses vivent une situation conflictuelle, car ils se sentaient différents et moins « performants » que leurs camarades physiquement aptes. Dans cette optique, l'élève obèse devrait agir pour que cela change, en étant plus attentif à son corps et à sa transformation, en adaptant un régime approprié, en pratiquant l'activité physique à l'école et à l'extérieur, tout en contrôlant son agressivité à l'égard des autres et enfin, en assistant aux cours d'EPS plutôt que de s'en dispenser. Autrement dit, en adoptant une démarche de résolution de problème plutôt qu'un comportement de fuite.

Notre entretien nous a fait aussi découvrir que certains enseignants ont été maladroits, parfois à leur insu, dans leur démarche pédagogique et leur relation avec les élèves obèses puisque n'ayant pas reçu une formation appropriée pour ce type d'handicap que constitue l'obésité, car la pédagogie différenciée n'est pas toujours facile à mettre en œuvre.

Toutefois, nous nous efforçons d'aider les élèves à affronter les difficultés rencontrées dans le système scolaire qu'ils ressentent peu favorable à leur présence, en cherchant à comprendre la représentation qu'ils ont de l'EPS. Pour eux le cours d'EPS ressemblerait souvent à un cours de sport, ce qui veut dire que performance sportive et obésité seraient incompatibles.

### 4.3. Résultats de l'enquête auprès des élèves obèses

**Tableau 1** : Répartition des enquêtés en fonction du sexe et du niveau d'enseignement

Sexe	Filles	Garçons	Total	Pourcentage
Niveaux				
Collège	21	19	40	57,1%
Lycée	17	13	30	42,8%
<b>TOTAL</b>	38	32	70	100%

**Tableau 2** : Caractéristiques de l'échantillon

Statut	Cible	Accessible	Pourcentage	Sexe	
				Masculin	Féminin
Elèves obèses	100	70	58,3%	32	38
Enseignants	15	14	11,6%	09	05
Médecins	05	02	1,6%	01	01
<b>TOTAL</b>	120	86	71,5%	42	44

Sur 120 sujets ciblés, nous avons pu atteindre 86 sujets, soit 71,5%. Ils sont répartis de la manière suivante :

- 70 élèves obèses dont 32 élèves garçons et 38 élèves filles ;
- 14 enseignants d'EPS dont 9 hommes et 5 femmes ;
- 2 médecins dont une femme.

**Tableau 3** : Existence d'obstacle ou non pour la pratique de l'EPS, en fonction du sexe

Sexe	Filles		Garçons		TOTAL	
	VA	VR	VA	VR	VA	VR
Réponses						
Oui	25	35,7%	10	14,2%	35	50%
Non	13	18,5%	22	31,4%	35	50%
<b>TOTAL</b>	38	54,2%	32	45,7%	70	100%

VA = Valeur Absolue

VR = Valeur Relative

Le tableau ci-dessus nous montre en fonction du sexe que 25 filles sur 38 ont des difficultés en EPS, alors que 13 sur 38 arrivent à surmonter cet obstacle.

**Tableau 4** : Existence d'obstacle ou non pour la pratique de l'EPS en fonction du niveau d'enseignement

Niveaux Réponses	Collège		Lycée		TOTAL	
	VA	VR	VA	VR	VA	VR
Oui	27	38,5%	19	27,1%	46	65,7%
Non	13	18 ;5%	11	15,7%	24	34,2%
<b>TOTAL</b>	40	57,1%	30	42,8%	70	100%

Les résultats de ce tableau sont présentés en fonction du niveau d'enseignement. Il montre que 27 élèves du collège sur 40 ne supportent pas leur handicap pendant les séances d'EPS ; par contre 13 élèves sur 40 font des efforts.

**Tableau 5** : Activités physiques les mieux pratiquées en cours d'EPS selon le sexe

Sexe Réponses	Filles		Garçons		TOTAL	
	VA	VR	VA	VR	VA	VR
Courses	10	14,2%	08	11,4%	18	25,7%
Sauts	02	2,8%	05	7,1%	07	10%
Lancers	12	17,1%	09	12,8%	21	30%
Autres	14	20%	10	14,2%	24	34,2%
<b>TOTAL</b>	38	54,2%	32	45,7%	70	100%

Ce tableau présente les différentes activités physiques les mieux pratiquées par les élèves obèses et par sexe en cours d'EPS.

Sur 38 filles, 10 sont bonnes dans les courses, soit 14, 2%, 2 s'accrochent aux sauts, soit 2, 8%, 12 filles préfèrent les lancers, soit 17, 1%, tandis que 14 filles optent pour les autres disciplines sportives, soit 20%.

Sur 32 garçons, 8 ont porté leur choix sur les courses, soit 11, 4%, 5 s'alignent pour les sauts, soit 7, 1%, 9 garçons pour les différents lancers, soit 12, 8% et 10 pour les autres disciplines, soit 14, 2%.

**Tableau 6** : Activités physiques les mieux pratiquées en cours d'EPS en fonction du niveau d'instruction

Niveaux Réponses	Collège		Lycée		TOTAL	
	VA	VR	VA	VR	VA	VR
Courses	06	8,5%	08	11,4%	14	20%
Sauts	07	10%	04	5,7%	11	25%
Lancers	14	20%	11	15,7%	25	35,7%
Autres	13	18,5%	07	10%	20	28,5%
<b>TOTAL</b>	40	57,1%	30	42,8%	70	100%

Il s'agit ici de présenter les activités physiques les mieux pratiquées en cours d'EPS par niveau d'instruction :

- 6 élèves obèses sur 40 que compte le collège ont porté leur choix sur les courses, soit 88, 5% ; 7 élèves sont favorables aux sauts, soit 10% ; 14 s'affirment dans les lancers, soit 20% ; 13 élèves se partagent les autres disciplines sportives, soit 18, 5%.
- 8 élèves en surpoids sur 30 que compte le lycée sont favorables dans les courses, soit 11, 4% ; 4 élèves optent pour les sauts, soit 5, 7%, alors que 11 élèves trouvent les lancers abordables, soit 15, 7%, tandis que 7 élèves sur 30 s'orientent vers d'autres disciplines sportives, soit 10%.

**Tableau 7** : Prise en compte ou non de la nature de l'handicap des élèves en cours d'EPS en fonction du sexe

Sexe Réponses	Filles		Garçons		TOTAL	
	VA	VR	VA	VR	VA	VR
Oui	28	40%	24	34,2%	52	74,2%
Non	10	14,2%	08	11,4%	18	25,7%
<b>TOTAL</b>	38	54,2%	32	45,7%	70	100%

Les résultats en fonction du sexe présentés ci-dessus nous laissent dire que les enseignants d'EPS accordent une attention particulière aux élèves obèses, puisque sur 38 filles du collège, 28 ont répondu positivement à la question, soit 40% contre 10 filles qui ont répondu par la négative, soit 14, 2%.

Même son de cloche chez les garçons. En effet, sur 32 garçons du lycée, 24 ont répondu par l'affirmatif à la même question, soit 34, 2% contre 8 garçons qui n'ont pas approuvé, soit 11, 4%.

**Tableau 8** : Prise en compte ou non de la nature de l'handicap des élèves en cours d'EPS en fonction du niveau d'instruction

Niveaux Réponses	Collège		Lycée		TOTAL	
	VA	VR	VA	VR	VA	VR
Oui	31	44, 2%	19	27, 1%	50	71, 4%
Non	09	12, 8%	11	15, 7%	20	28, 5%
<b>TOTAL</b>	40	57, 1%	30	42, 8%	70	100%

Les résultats relatifs à la prise en compte de l'état physique des élèves en fonction du niveau d'enseignement montrent que 31 élèves du collège sur 40, soit 44, 2%, reconnaissent que les enseignants sont conscients de leur état physique, alors que 9 élèves obèses, soit 12, 8% disent le contraire.

Au niveau du lycée, 19 élèves sur 30, soit 27, 1% soutiennent que les enseignants s'occupent bien d'eux, tandis que 11 élèves, soit 15, 7% manifestent leur mécontentement.

**Tableau 9** : Obtention ou non de bonnes notes en cours d'EPS en fonction du sexe

Sexe Réponses	Filles		Garçons		TOTAL	
	VA	VR	VA	VR	VA	VR
Oui	15	21, 4%	17	24, 2%	32	45, 7%
Non	23	32, 8%	15	21, 4%	38	54, 2%
<b>TOTAL</b>	38	54, 2%	32	45, 7%	70	100%

Les résultats de ce tableau en fonction du sexe nous révèlent que 15 filles sur 38, soit 21, 4% ont de bonnes notes en EPS contre 23 filles, soit 32, 8% qui ne sont pas satisfaites de leurs résultats.

Par contre, 17 garçons sur 32, soit 24, 2% sont satisfaits de leurs notes contre 15 autres, soit 21, 4%.

**Tableau 10** : Obtention ou non de bonnes notes en cours d'EPS en fonction du niveau d'instruction

Niveaux Réponses	Collège		Lycée		TOTAL	
	VA	VR	VA	VR	VA	VR
Oui	16	22, 8%	13	18, 5%	29	41, 4%
Non	24	34, 2%	17	24, 2%	41	58, 5%
<b>TOTAL</b>	40	57, 1%	30	42, 8%	70	100%

Ce tableau nous montre la répartition des notes d'EPS en fonction du niveau d'instruction.

C'est ainsi que sur 40 élèves obèses du collège, seulement 16 affirment recevoir de bonnes notes, soit 22, 8%, alors que 24 élèves sont en dessous de la moyenne.

S'agissant des 30 élèves du lycée, 13 ont reconnu avoir reçu de bonnes notes, soit 18, 5% au détriment de 17 qui ont encore des problèmes à faire surface, soit 24, 2%.

**Tableau 11** : Le souhait d'être dispensé ou non des cours d'EPS en fonction du sexe

Sexe Réponses	Filles		Garçons		TOTAL	
	VA	VR	VA	VR	VA	VR
Oui	26	37, 1%	15	21, 4%	41	58, 5%
Non	12	17, 1%	17	24, 2%	29	41, 4%
<b>TOTAL</b>	38	54, 2%	32	45, 7%	70	100%

De ce tableau N°10 qui nous donne les résultats relatifs au souhait des élèves d'avoir ou non une dispense en EPS par sexe. 26 filles sur 38, soit 68,4% sont disponibles pour la dispense ; 12 par contre voudraient bien pratiquer l'activité physique, soit 31,6%.

Chez les garçons, 15 répondants sont favorables à la dispense, soit 42,9%, tandis que 17 disent le contraire, soit 57,1%.

**Tableau 12** : Le souhait d'être dispensé ou non des cours d'EPS en fonction du niveau d'instruction

Niveaux Réponses	Collège		Lycée		TOTAL	
	VA	VR	VA	VR	VA	VR
Oui	25	35,7%	17	24,2%	42	60%
Non	15	21,4%	13	18,5%	28	40%
<b>TOTAL</b>	40	57,1%	30	42,8%	70	100%

Ce tableau nous avance les chiffres des répondants du collège et du lycée. Il ressort que 25 élèves sur 40 du collège sollicitent la dispense, soit 62,5%. Mais 15 élèves refusent de se faire délivrer le document, soit 37,5%.

Au lycée, 17 répondants sur 30 sont unanimes quant à l'obtention de la dispense, soit 56,7% contre 13 qui veulent participer au cours, soit 43,3%.

## CONCLUSION ET SUGGESTIONS

Le but de la présente étude était d'identifier et de décrire la faible participation des élèves obèses en cours d'EPS au Gabon. D'une part, et de proposer des solutions durables aux enseignants d'EPS afin que cette activité physique puisse intéresser les élèves les plus hésitants.

Pour atteindre cet objectif, nous avons utilisé le questionnaire qui était adressé aux élèves handicapés ; ce questionnaire était composé de questions fermées. En revanche, les entretiens ont été réalisés auprès des enseignants d'EPS et des médecins de l'hygiène scolaire.

En outre, quelques documents et ouvrages consultés ont permis d'apprécier les difficultés liées à l'intégration des élèves obèses en cours d'EPS.

Encore de nos jours, l'obésité a trop souvent tendance à éloigner les élèves du cours d'EPS. Des enfants, des adolescents et les jeunes adultes qui présentent un excès de poids se détournent trop souvent d'une pratique physique pourtant essentielle.

Les élèves obèses ont besoin d'une relation pédagogique faite de beaucoup d'attention, de sollicitude et d'affectivité.

Pour cela, l'enseignant ne doit pas ignorer qu'accueillir un élève handicapé, ce n'est pas l'accueillir seul mais l'accueillir avec les autres. C'est à lui de rendre ce rôle interactif de chacun sur l'autre aussi enrichissant qu'équilibré.

L'EPS participe à l'intégration de tous en donnant à chacun une place au sein de la classe. En adoptant les modalités de pratique aux ressources clairement identifiées de l'élève apte partiellement, il semble possible de l'inscrire dans une dynamique d'action, de progrès, de confiance en soi et de plaisir.

Comment faire en sorte que les élèves obèses puissent partager des expériences motrices, découvrir des pouvoirs jusqu'alors insoupçonnés et surtout apprendre avec les autres ?

A cette question, il convient de faire quelques suggestions pouvant permettre aux divers encadreurs de cette activité physique de mettre en place des stratégies, en vue d'une bonne politique d'intégration.

Pour pallier à cette situation, l'enseignant devrait :

- Simplifier les conditions d'apprentissage, afin d'éviter le bouleversement de l'organisation de la classe ;
- Une bonne adaptation du contenu de l'enseignement aux habiletés des élèves ; il s'agit de ce que nous pourrions appeler une pédagogie de succès ;
- Développer un climat affectif dans la classe ;
- L'obèse élève doit être accueilli avec égard, de manière à faciliter l'expression de ses sentiments. C'est en quelque sorte lui montrer tout l'intérêt que l'on porte sur sa personne et surtout établir une relation de confiance ;
- La monotonie peut être à l'origine de l'ennui et du désintérêt des élèves obèses pour l'activité. C'est pourquoi l'enseignant devrait faire preuve d'inventivité pour maintenir la motivation des élèves et partant leur engagement moteur à un niveau satisfaisant ;
- Pour permettre à l'élève partiellement apte d'avoir un temps d'engagement moteur suffisant, l'enseignant doit choisir des activités et des formes d'organisation qui favorisent la participation du grand nombre possible d'élèves ;
- Pour adapter les activités à l'élève obèse, l'enseignant devrait choisir l'activité en fonction des élèves, de leurs aptitudes, leur niveau d'habileté, leurs attitudes et motivations.

Loin d'avoir effectué un travail exhaustif, nous osons croire que les quelques suggestions énumérées ci-dessus pourraient permettre aux différents acteurs concernés dans l'enseignement de l'EPS d'intéresser d'avantage les élèves obèses à la pratique de cette matière.

Enfin, nous pensons que le présent travail qualifié d'explicatif pourrait être un support pour les études futures.

## BIBLIOGRAPHIE

Broustel ; J.P. ; **Activité et dossier en santé publique n°14**, XVI mars 1996. Université de Limoge Edition revue EPS

Confédération des Educateurs et Educatrices du Québec (1988), cours du Dr Ousmane SANE. **Connaissance en EPS**. INSEPS (2011)

Lafon (1979), cours du Dr Ousmane SANE. Connaissance en EPS. INSEPS (2011)

Maroundou, M. M. T. (2008). **Pour une insertion socio-économique des jeunes filles formées et diplômées du centre des métiers de la femme de Libreville-Gabon**, INSEPS, Dakar.

Pascalini, M., Robert, B. (1994). **Handicapés physiques et inaptés partiels en EPS**. Edition revue EPS. Université d'Automne

Piéron, M. (1988). **Enseignement des activités physiques et sportives**, Université de Liège  
Edition revue EPS

## **ANNEXES**

## **Questionnaire adressé aux élèves obèses**

Le but de ce questionnaire est de chercher à savoir les difficultés rencontrées au cours d'EPS par les élèves obèses du Lycée National Léon MBA de Libreville.

Les réponses sont traitées de façon anonyme et confidentielle. Pour nous, toutes les réponses seront importantes. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses.

Nous vous prions de répondre à toutes les questions au mieux de votre connaissance.

Merci de votre collaboration.

## Questionnaire

Sexe : Masculin  Féminin

Niveau : Collège  Lycée

-Votre poids constitue-t-il un obstacle pour la pratique de l'EPS ?

Oui  Non

-Quelles sont les activités physiques les mieux pratiquées ?

Courses  Sauts  Lancers  Autres

-L'enseignant prend t-il en compte la nature de votre handicap ?

Oui  Non

-Obtenez-vous de bonnes notes ou non en EPS ?

Oui  Non

-Souhaiteriez-vous être dispensé ou non des cours d'EPS ?

Oui  Non